

GIVE HIM 15 – 24 mars 2023

Joyeux anniversaire à ma sœur préférée, Deana. C'est ma préférée, parce que c'est ma seule sœur. Tout le meilleur pour cet anniversaire.

Attiser les flammes du patriotisme

Samuel Adams, l'un des grands fondateurs de l'Amérique - qui, bien que mort, parle encore - a un message pour ceux qui pensent que l'Église devrait se tenir à l'écart des affaires gouvernementales :

"Notre combat n'est pas seulement de savoir si nous-mêmes serons libres, mais s'il restera à l'humanité un asile sur terre pour la liberté civile et religieuse"(1).

Malheureusement, de nombreux Américains n'ont pas conscience des véritables enjeux de la guerre pour l'âme de l'Amérique. N'ayant jamais été sous le contrôle de despotes et de dictateurs, et n'ayant jamais eu à mener une guerre pour la liberté, tout ce qu'ils connaissent est la propagande des professeurs communistes, des politiciens de gauche et de leurs médias malhonnêtes. Xi et Poutine seraient ravis de les éclairer.

Certes, Adams était parfois sévère, mais il n'avait pas le temps, à l'époque, de se livrer à des subtilités et de tourner autour du pot. Par exemple, il a dit à ceux qui avaient peur de se battre pour notre indépendance :

"Si vous aimez la richesse plus que la liberté, la tranquillité de la servitude plus que la lutte pour la liberté, retournez chez vous en paix. Nous ne recherchons ni vos conseils ni vos armes. Accroupissez-vous et léchez la main qui vous nourrit ; que vos chaînes soient légères et que la postérité oublie que vous étiez nos compatriotes"(2).

Vous pensez qu'il aurait pu être censuré ? Peut-être. Mais nous pouvons le remercier, ainsi que d'autres patriotes déterminés, d'avoir engagé leur *"vie, leur fortune et leur honneur sacré"* pour acheter la liberté dont nous jouissons aujourd'hui. Leur compréhension de l'époque, leur force intellectuelle et leur engagement pour la cause de la liberté nous seraient utiles aujourd'hui. Que Dieu nous donne plus de Samuel Adams.

Ronald Reagan a également compris ce qui était en jeu. Voici des extraits d'un discours de campagne qu'il a prononcé pour Barry Goldwater, intitulé "A Time for Choosing" (L'heure du choix). Bien qu'un peu longs, ils sont si bons et tellement appropriés pour aujourd'hui que je n'ai pas pu me résoudre à les raccourcir davantage. Faites-vous une faveur et lisez le discours en entier. Non seulement vous serez inspirés, mais vous demanderez à Dieu de nous donner plus de Ronald Reagan :

"[...] Je pense qu'il est temps de nous demander si nous connaissons encore les libertés que les Pères fondateurs ont voulu pour nous.

"Il n'y a pas si longtemps, deux de mes amis discutaient avec un réfugié cubain, un homme d'affaires qui avait échappé à Castro, et au milieu de son histoire, l'un de mes amis s'est tourné vers l'autre et a dit : 'Nous ne savons pas à quel point nous sommes chanceux'. Le Cubain s'est arrêté et a dit : 'A quel point vous êtes chanceux ? Moi, j'avais un endroit où m'échapper'. Et dans cette phrase, il nous a raconté toute l'histoire. **Si nous perdons la liberté ici, il n'y a pas d'endroit où s'échapper. C'est le dernier combat sur terre...**

"Si nous continuons à nous accommoder, à reculer et à battre en retraite, nous devons finalement faire face à la demande finale - l'ultimatum. Et que se passera-t-il alors - lorsque Nikita Khrouchtchev [leader de l'Union soviétique à l'époque] aura dit à son peuple qu'il sait quelle sera notre réponse ? Il leur a dit que nous reculions sous la pression de la guerre froide et qu'un jour, lorsque viendra le moment de l'ultimatum final, notre reddition serait volontaire, parce qu'à ce moment-là, nous aurons été affaiblis de l'intérieur, spirituellement, moralement et économiquement. **Il en est convaincu parce que, de notre côté, il a entendu des voix plaider pour "la paix à tout prix" ou "mieux vaut être rouge que mort", ou encore, comme l'a dit un commentateur, préférer "vivre à genoux que mourir debout".**

"[...] Ces voix ne parlent pas pour le reste d'entre nous", a déclaré Reagan. Il a poursuivi en disant :

"Vous et moi savons et ne croyons pas que la vie soit si chère et la paix si douce qu'elles puissent être achetées au prix de chaînes et de l'esclavage. Si rien dans la vie ne vaut la peine de mourir, quand cela a-t-il commencé - juste face à cet ennemi ? Ou bien Moïse aurait-il dû dire aux enfants d'Israël de continuer de vivre en esclavage sous les pharaons ? Christ aurait-il dû refuser la croix ? Les patriotes du pont de Concord auraient-ils dû jeter leurs armes et refuser de tirer le coup de feu entendu dans le monde entier ? Les martyrs de l'histoire n'étaient pas des imbéciles, et nos morts honorés qui ont donné leur vie pour stopper l'avancée des nazis ne sont pas morts en vain. Où se trouve donc le chemin de la paix ? La réponse est finalement simple.

"Vous et moi, ayons le courage de dire à nos ennemis : 'Il y a un prix que nous ne paierons pas'. Il y a un point au-delà duquel ils ne doivent pas avancer. C'est ce que signifie l'expression de Barry Goldwater 'la paix par la force'. Winston Churchill a dit : 'Le destin de l'homme ne se mesure pas par des calculs matériels. Lorsque de grandes forces sont en mouvement dans le monde, nous apprenons que nous sommes des esprits, pas des animaux.' Et il a ajouté : 'Il se passe quelque chose dans le temps et l'espace et au-delà du temps et de l'espace, quelque chose qui, que nous le voulions ou non, nous impose un devoir'.

"Vous et moi avons rendez-vous avec la destinée.

"Nous préserverons pour nos enfants ceci, le dernier espoir de l'homme sur terre, ou nous les condamnerons à faire le dernier pas vers mille ans de ténèbres"(3).

Une bonne dose de citations patriotiques recharge toujours mes batteries. Lorsque je me sens vraiment mal en point, je lis quelques citations de Patton. Ou peut-être celle de Lewis Morris. Lorsque son demi-frère tenta de le dissuader de signer la Déclaration en raison du coût potentiel, Morris répondit : *"Au diable les conséquences. Donnez-moi la plume !"*(4) Je suis sûr que lui et Adams s'entendaient bien.

Dieu nous a promis qu'Il sauverait notre nation et qu'Il rétablirait notre raison d'être. Notre cause est digne. *"C'est pourquoi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant sans cesse à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre labeur n'est pas vain dans le Seigneur."* (1Corinthiens15:58 NASB)

Je vous laisse avec une autre citation de Samuel Adams, tirée d'une lettre d'encouragement écrite à James Warren. Warren avait déploré le fait que de nombreux colons ne souhaitent pas s'impliquer dans la cause de la liberté. Il écrit à Adams : *"Je ne manquerai pas de faire des efforts pour que le plus grand nombre possible de villes se réunissent, mais je crains que la plupart d'entre eux ne le fassent pas. Ils sont morts, et les morts ne peuvent être ressuscités sans miracle"*(5).

Réponse d'Adam, en partie : *"Nil desperandum - Ne jamais désespérer. C'est une devise pour vous et moi. Tous ne sont pas morts ; et là où il y a une étincelle de feu patriotique, nous le rallumerons"*(6).

Priez avec moi :

Père, nous, Américains, rendons grâce pour notre liberté. Nous sommes un peuple infiniment béni. Les milliers de personnes dans le monde qui lisent ou écoutent ces messages le comprennent très bien, peut-être mieux que la plupart des Américains. Nous les aimons tous. Nous prions aujourd'hui pour avoir le courage de Te défendre et de les défendre.

Donne-nous des cœurs de fer, des nerfs d'acier. Remplis-nous d'une nouvelle détermination à lancer nos appels vers le ciel, à répondre à l'appel de la destinée. Donne-nous des cœurs qui restent humbles, mais qui rêvent de grandeur. Fais de nous les Josué et les Caleb, les Adams et les Reagan de notre temps, sans peur face aux démons et à ceux qui font la guerre à la moisson que Tu as prévue.

Que ce soit l'heure de gloire de Ton Ekklesia, la plus grande avancée de Ton Royaume sur la planète terre. Nous représenterons notre grand Rédempteur jusqu'à ce que nous puissions dire avec notre frère Paul : *"J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi"*. (2 Timothée 4:7) Et au nom de notre grand Rédempteur, nous prions, amen.

Notre Décret :

Nous, l'Ekklesia de Jésus-Christ, décrétons qu'Il est notre grand Champion ; nous triomphons toujours en Lui.

-
1. <http://www.samuel-adams-heritage.com/documents/speech-about-declaration-of-independence.html>
 2. Ibid
 3. <https://www.reaganlibrary.gov/reagans/ronald-reagan/time-choosing-speech-october-27-1964>
 4. https://yalealumnimagazine.org/blog_posts/1831-damn-the-consequences-give-me-the-pen
 5. <https://democraticthinker.wordpress.com/2010/07/16/samuel-adams-nil-desperandum/>
 6. <https://quotefancy.com/quote/906345/Samuel-Adams-Nil-desperandum-Never-Despair-That-is-a-motto-for-you-and-me-All-are-not>

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.